

Parcourir plus de 200 kilomètres en autonomie complète par une température frôlant les 50° C: un exploit hors du commun.



PHOTOS ATELIER MAMCO, CIMBALY/RASTOIN/MOLEDA/MDS2004, SP

# Les fous du désert

**OUARZAZATE – PLUS DE 600 PARTICIPANTS S'ÉLANCERONT LE 8 AVRIL DANS UNE IMPRESSIONNANTE ÉPOPÉE SPORTIVE: LE MARATHON DES SABLES.**

Destination Ouarzazate. Et il ne s'agit pas de la dernière production hollywoodienne. Vivre l'extrême, défier l'enfer saharien, dompter le désert sur plus de 200 kilomètres, et 6 étapes, dont une de 80 kilomètres sans interruption réalisée en partie de nuit, le tout avec un rationnement alimentaire compté au plus juste: voilà l'impensable pari de Christian Fatton au départ de la 20<sup>e</sup> édition du Marathon des Sables. «Tout ceci a commencé par une question posée par un ami. Il m'a demandé pourquoi je

ne participais pas au Marathon des Sables. Et me voici maintenant embarqué dans cette incroyable aventure!», explique Christian Fatton. Une aventure? Non, une véritable épopée, sous une chaleur frôlant les 50° C, en autogestion alimentaire, sac à dos et matériel de survie aux épaules. «Chaque gramme compte. Nous devons obligatoirement emmener un minimum de 2000 calories par jour. L'élaboration des repas est un véritable casse-tête. La question qui me taraude est de savoir si mon apport en hydrates de

carbone sera suffisant pour tenir le coup et gérer les sept jours du marathon. Sans oublier la course dans le sable même, un mouvement pénible à exécuter dans la durée, exigeant pour les tendons d'Achille.» Il faut dire que le Marathon des Sables appartient au club très sélect des courses d'endurance les plus difficiles au monde. «Mon objectif de classement? J'espère vivement terminer dans les dix premiers!» sourit le passionné sportif. Résultats le 17 avril.